

EXPO ROUGE-CLOÎTRE

18/11/2016 > 16/07/2017



Céline responsable - Visited Vanlaere, 4 rue du Rouge-Cloître 1160 Bruxelles - Graphisme Collette Heymans

© Fondation royale des peintres belges - 11/11/2016/17/18/19/20/21/22/23/24/25/26/27/28/29/30/31/12/2016

Alfred Bastien

(1873 - 1955)

CHRONIQUEUR DE GUERRE
KRONIEKSCHRIJVER VAN DE OORLOG

CENTRE D'ART DE ROUGE-CLOÎTRE | KUNSTCENTRUM VAN HET ROOD KLOOSTER

www.rouge-cloitre.be | Rue du Rouge-Cloître 4 Rokoosterstraat | Bruxelles 1160 Brussel | Ouvert suivant l'horaire de l'exposition principale du Centre d'Art | Open tijdens de bezoeken van de hoofdentoonstelling van het Kunstcentrum

Voir | Raadpleeg www.rouge-cloitre.be

Fermé du 23/12/2016 au 3/01/2017 inclus | Gesloten van 23/12/2016 tot 3/01/2017 inbegrepen

Avec le soutien de VISITBRUSSELS et de la Région de Bruxelles-Capitale | Met de steun van VISITBRUSSELS en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest



Avec le soutien de la Coef



CINEMATEK



Rechtsbij de Provincie van het Regio van de Brusselcapitale
Rechts bij de Provincie van Brussel

Alfred Bastien (1873-1955), Chroniqueur de guerre

Dossier de presse

L'exposition	3
Biographie	3
La réalisation du Panorama de l'Yser	4
Une œuvre de taille !.....	4
L'art au service de l'armée belge	5
Le Centre d'Art de Rouge-Cloître	7
Informations pratiques	9

L'exposition

A l'occasion des commémorations 1914-1918, le Centre d'Art de Rouge-Cloître, avec le soutien de VisitBrussels, vous présente une exposition consacrée au peintre belge Alfred Bastien, ayant vécu sur le site de Rouge-Cloître, en tant que chroniqueur de guerre.

Composée pour l'essentiel de panneaux didactiques, de reproductions d'œuvres et de photographies inédites, l'exposition met l'accent sur le parcours du peintre en tant que chroniqueur de guerre tout en évoquant les autres facettes de sa vie d'artiste.

Une plaquette-catalogue de l'exposition rédigée par Chloé Pirson, Docteur en Philosophie et Lettres, sera offerte à chaque visiteur de l'exposition.

Biographie



© Collection Famille
Deknop-Neetens

Peintre, aquarelliste et portraitiste, Alfred Bastien doit l'essentiel de son enseignement académique à Jean Delvin et à Jean-François Portaels. À vingt ans, il fonde le cercle artistique *Le Sillon* en compagnie d'amis artistes tels Jef Lambeaux, Frans Smeers et Maurice Wagemans.

Dès 1903, Alfred Bastien parcourt la France, l'Espagne et l'Angleterre, voyage en Algérie, au Maroc et en Egypte ainsi qu'au Congo, en Inde, en Chine et au Japon.

En 1911, à l'initiative du roi Albert I^{er}, il est chargé de la création de son premier panorama consacré à l'Empire colonial belge. Au début de l'année 1914, Alfred Bastien met un terme à son extraordinaire périple autour du monde pour revenir en Belgique et s'installe à Auderghem sur le site de Rouge-Cloître.

Faisant preuve d'un patriotisme exemplaire durant la Première Guerre mondiale, d'un grand sens du devoir de mémoire et membre de la section artistique de l'armée belge, il réalisa le Panorama de l'Yser, vaste peinture de quelque 115 mètres de long sur 14 mètres de haut et, plus tard, vers 1936, le Diorama des batailles sur la Meuse.

De 1927 à 1945, il sera professeur et ensuite ponctuellement directeur de l'Académie de Bruxelles. Fervent défenseur de l'esthétique réaliste et abordant de multiples sujets dans ses œuvres, il gardera, sa vie durant, une prédilection pour la représentation de la forêt de Soignes et les abords de Rouge-Cloître en particulier.

La réalisation du Panorama de l'Yser



© KLM-MRA, N°inv : panorama

Dès sa genèse, le projet du Panorama de l'Yser est auréolé du soutien royal. Les visites répétées du Roi sur le front de l'Yser et son passage par l'atelier de fortune que Bastien occupe le long des lignes du front belge, font progressivement germer l'idée d'une grande œuvre relatant le courage et la ténacité des forces armées belges et alliées.

Il semblerait que ce soit le Roi qui, de passage à Nieupoort, suggère à Bastien la vision iconographique de l'œuvre monumentale devant illustrer les moments marquants de la vie au front. Le Panorama de l'Yser deviendrait donc l'étendard du courage et de la ténacité belge, des efforts conjugués avec les Alliés et aussi une potentielle vitrine de toute tentative de travestissement de l'histoire.

Au sortir de la guerre, Bastien a déjà réalisé les esquisses du panorama au format un dixième, soit 10,50 mètres de long sur 1,50 mètre de haut. Il s'agit pour Bastien de prendre ses pinceaux. Aidé par trois artistes, volontaires de guerre comme lui, Charly Léonard (1894-1953), Charles Swyncop (1895-1970) et Jef Bonheure (1893-1979), Alfred Bastien et ses acolytes s'attellent à une œuvre gigantesque.

Une œuvre de taille !

La toile de 115 mètres sur 14 mètres est montée et cousue sur un cintre métallique.

L'immense étendue de toile beige encercle le peintre qui, depuis une tour mobile de 7 étages, haute de 14 mètres et fixée sur des rails, peut commencer à reporter ses esquisses. Bastien se charge des soldats à l'avant-plan pendant que ses amis s'attaquent au paysage et au ciel. Après 340 jours de travail, les 1.700 mètres carrés du panorama sont terminés.

Presqu'un an de labeur, pour incruster dans l'Éternité toute l'horreur de ces quelques jours si tristement fameux : Nieupoort ! Dixmude ! Ypres !

Alfred Bastien

La première inauguration du Panorama de l'Yser a lieu en avril 1921 dans les lieux mêmes qui ont vu la réalisation de l'œuvre : la rotonde du Cinquantenaire. Le 4 août 1921, lors des commémorations de la Première Guerre mondiale, le panorama est inauguré une seconde fois dans la rotonde du boulevard Lemonnier au centre de Bruxelles. Dans ce nouvel emplacement, l'œuvre est mise en scène comme c'était le cas des panoramas et se voit « achevée » par un décor en trompe-l'œil visant à renforcer le caractère illusionniste de l'œuvre et à mettre le spectateur dans le bain quotidien de la guerre.

L'art au service de l'armée belge

Dès août 1914, certains artistes, dont beaucoup se portent eux-mêmes volontaires tels James Thiriar (1889-1965), Maurice Wagemans (1877-1927), André Lynen (1888-1984) et Léon Huygens (1876-1918), gagneront le front de l'Yser.

L'armée mesure rapidement l'intérêt d'utiliser le savoir-faire de ces recrues particulières et les intègre au service topographique ou à l'artillerie. Elles sont ainsi appelées à réaliser des dessins panoramiques, des lignes ennemies, ce qui permet d'affiner les actions militaires. Une section de camouflage est également créée en 1915 sur le modèle des Alliés français avec pour mission plurielle de dissimuler hommes et matériels et également celle d'engager des actions stratégiques en distillant de fausses informations à destination de l'ennemi.



© Collection Stefaan Francotte

La Section artistique s'impose et voit officiellement le jour le 23 juin 1916. Elle a statutairement une double mission : artistique et documentaire d'une part, visant à immortaliser les paysages de guerre et les scènes militaires et, de l'autre, de celle de propagande artistique. Elle comptera officiellement 26 membres.

Les œuvres produites durant la guerre par les artistes du front servent à la fois de fonds documentaire et sont diffusées durant et après le conflit par l'intermédiaire d'expositions pour servir de propagande belge et alliée via leur reproduction dans des magazines, des affiches ou sous forme de cartes postales très prisées par les soldats.

Il est frappant de noter aujourd’hui à quel point les scènes présentées par les artistes belges – exception faite de quelques moments clefs – reflètent peu la tragédie sanglante de la guerre. La réalité sur le front belge, son enlèvement sur l’Yser, les plaines inondées maintenant l’ennemi hors du champ visuel expliquent la prédominance des paysages et des scènes de vie quotidienne des soldats. Les sentiments d’immobilisme et de temps suspendu prévalent.

La pratique du portrait s’impose également : celui d’un camarade, d’un gradé dont l’artiste cherche à traduire les états d’âme. La vie quotidienne occupe aussi une place de choix : les repas, la toilette, la distribution du courrier, l’attente dans les tranchées, les travaux de réparation. Le paysage devient le thème dominant avec ses ruines, ses terres mutilées, sa nature désolée. La nation martyre y trouve matière à glorification.



© Collection Stefaan Francotte

Le Centre d'Art de Rouge-Cloître



Le Centre d'Art de Rouge-Cloître organise quatre expositions par an. Ces dernières sont choisies et développées en fonction de la politique d'exposition qui se décline en trois lignes directrices:

- La spécialisation dans le rapport entre l'art et l'écriture. Cette thématique se traduit, entre autres, par l'accueil d'œuvres d'illustrateurs de livres pour la jeunesse, d'auteurs de bandes dessinées ou encore de graphistes.

-Claude Renard, auteur BD, illustrateur et scénographe. 2011

-Chromos. L'enfance de la publicité. 2011/2012

-David Merveille. 2012

-Histoires de rires. 15 illustrateurs jeunesse. 2013

- La promotion de la création contemporaine en Belgique : le Prix Découverte de Rouge-Cloître. Ce concours d'art contemporain, bisannuel, permet de découvrir et de promouvoir des talents artistiques belges qui n'ont pas encore la place qu'ils méritent sur la scène culturelle.

- La mise à l'honneur d'artistes belges ou de mouvements artistiques belges par le biais de rétrospectives scientifiques.

-Félix Roulin à l'œuvre. Exposition réalisée en collaboration avec le CReA-Patrimoine de l'Université Libre de Bruxelles. 2010

-Camille de Taeye, Lauréat du Prix Gaston Bertrand, sous le commissariat de Serge Goyens de Heusch. 2012

-Jo Dustin. 2013

Le Centre d'Art de Rouge-Cloître dispose de deux grandes salles d'exposition répondant aux exigences des normes muséologiques (humidificateurs et filtres anti-UV). Les surfaces d'exposition peuvent être augmentées grâce à l'ajout de panneaux amovibles au centre des pièces.

Implanté sur le site de Rouge-Cloître à l'orée de la forêt de Soignes, le Centre d'Art de Rouge-Cloître, en plein développement, vise à se positionner sur la scène artistique régionale et nationale.



Informations pratiques

Horaires

Exposition ouverte du 18/11/2016 au 16/07/2017, du mercredi au dimanche de 14 à 17h.
Fermé du 23/12/2016 au 03/01/2017 inclus.

Tarifs :

Entrée : tarif commun avec l'exposition principale du Centre d'Art

www.rouge-cloitre.be

Centre d'Art de Rouge-Cloître

Rue de Rouge-Cloître 4
1160 Bruxelles

Directeur : Vincent Vanhamme
Collaboratrice : Olivia Bassem
Service éducatif : Emilie Debauve
+32 2 660 55 97
www.rouge-cloitre.be